

Il y a beaucoup de commandements dans l'Ancien Testament comme en témoigne la première lecture et il n'est pas si facile que cela de les hiérarchiser. D'où la question du scribe : quel est le premier ? Jésus répond en donnant le premier mais aussi le second et en affirmant qu'il n'y en a pas de plus grand !

Le premier commandement est adressé à **Israël**. Le Seigneur donne ce nom à Jacob au terme d'une nuit de lutte où ce dernier s'investit totalement pour saisir le Seigneur. Ce commandement est donc une invitation à vivre une telle rencontre. Mais cela n'est possible que si Israël commence par écouter car le Seigneur n'est accessible que de cette manière.

Le deuxième commandement tutoie son destinataire sans le désigner aussi précisément que le premier. Mais en sa brièveté il associe deux impératifs : s'aimer soi-même pour vraiment aimer le prochain. Qui ne s'aime pas ne peut aimer son prochain.

Il y a un premier commandement et un second commandement. Le premier commandement conditionne le second et le second achève le premier. Ainsi pour vraiment s'aimer soi-même et pour vraiment aimer son prochain il importe d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son Esprit. Notamment parce qu'à la différence du soi ou du prochain le Seigneur est ce rocher indestructible évoqué dans le psaume 17. Mais attention à ne pas confondre le Seigneur avec une idole quelconque car le prochain et nous-mêmes ne manquerions pas d'en subir les conséquences redoutables. Honorer le premier commandement demande donc de la prudence et du discernement.

Le scribe approuve Jésus mais il remplace les verbes conjugués par des infinitifs. Il transforme les paroles en règles à appliquer. Mais il ajoute une remarque qui est un pavé dans la mare : l'application de ces deux commandements vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. Du coup le temple où a lieu l'échange en cours ne présente plus d'utilité !

Jésus remarque "**Tu n'es pas loin du royaume de Dieu**". Il reste donc au scribe un petit déplacement à faire : quitter l'infinitif en accueillant les propos de Jésus comme un appel ! Il découvrira alors pourquoi Jésus est prêtre pour l'éternité à la différence des prêtres de l'ancienne alliance. Mais au fait, vous est-il arrivé de recevoir une parole de Jésus comme un appel à agir ? Comment cela s'est-il passé ? Qu'avez-vous alors découvert du Royaume de Dieu ?

Olivier Petit.